# Voir Assise et déclarer : « c’est ce que j’ai cherché toute ma vie »

écrit par Christine Tasin | 19 mars 2023

Dimanche dernier, Antiislam nous a laissé un commentaire à propos de *Milly ou la terre natale* de Lamartine :

*Je suis très touché par François Cheng, d’origine chinoise, arrivant à Assise et se disant en substance :*

*“C’est ce que j’ai cherché toute ma vie*”.

**Je ne connaissais pas François Cheng, j'ai voulu savoir, j'ai voulu comprendre. Je suis allée lire sa fiche wikipedia.**

*Né le 30 août 1929 à Nanchang (province du Jiangxi, Chine), est un écrivain, poète et calligraphe français d'origine chinoise. Il a été naturalisé français en 1971. Il est membre de l'Académie française depuis 2002.*

*Ses travaux se composent de traductions des poètes français en chinois et des poètes chinois en français, d'essais sur la pensée et l'esthétique chinoises, de monographies consacrées à l'art chinois, de recueils de poésies, de romans et d'un album de ses propres calligraphies.*

*Après des études à l'université de Nankin, François Cheng arrive à Paris avec ses parents en 1948 lorsque son père (1895-1975) obtient un poste à l'Unesco en tant que spécialiste des sciences de l'éducation. Alors que sa famille émigre aux États-Unis en 1949 en raison de la guerre civile chinoise, il décide de s'installer définitivement en France, motivé par sa passion pour la culture française.*

Il se consacre à l'étude de la langue et de la littérature françaises en vivant dans le dénuement et la solitude[1] avant de faire dans les années 1960 des études universitaires, en préparant un diplôme de l'École pratique des hautes études (EPHE)[2,3]. Dans les années 1960, il enseigne au Centre de linguistique chinoise, le futur Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale[4]. Il se lance aussi dans des traductions en chinois de poèmes français, puis celles de poèmes chinois en français[5].

Wikipedia

***Passionné par la culture française*, il choisit la France, quitte à ne plus voir sa famille que très rarement. Quelle**

**belle déclaration d'amour à notre pays, à notre culture !** Il va donc passer sa vie, lui l'émigré, lui l'étranger, à étudier notre langue, notre littérature, à établir des ponts entre Chine et France, se nourrissant de ses lectures tout en mourant de faim… Quel symbole, quel exemple dans la France de 2023 pour ces assoiffés… d'avantages sociaux qui se fichent de la France, de sa culture, de sa langue, de son histoire ! Alors François Cheng méritait bien ce coup de coeur dominical, non ?

**J'ai acheté *Assise*. Quelle langue ! Quel don pour évoquer la beauté, la fascination, le coup de foudre…** Bien sûr, François Cheng évoque en arrière-plan François d'Assise , « l'autre Christ », qui le fascine, et qui est un des héros/hérauts de notre civilisation. Mais oui, il est des héros en robe de bure comme en armure, comme en habit d'écrivain… Il n'est pas besoin d'être croyant pour admirer les destinées exceptionnelles, qu'elles soient celles de « saints » ou de mécréants. Nous y voyons, nous les mécréants, la main du génie humain, d'autres y voient la main de Dieu. Qu'importe. Ce qui compte est de croire en l'homme, en sa grandeur et en sa toute-puissance, et en son pouvoir de faire naître la beauté.

*Ecoutez cet extrait de Assise, lisez, gorgez-vous de beauté.*

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/03/asisebis.mp4

Comme tous ceux qui, depuis la plaine de l'Ombrie, voient Assise pour la première fois, je fus saisi, en sortant de la gare, par son apparition dans la clarté d'été, par la vision de cette blanche cité perchée à flanc de colline, suspendue entre terre et ciel, étendant largement ses bras dans un geste d'accueil. Figé sur place, j'eus le brusque pressentiment que mon voyage ne serait pas que touristique, qu'il constituerait un moment décisif de ma vie. Je me surpris à m'exclamer moi-même : « Ah ! c'est là *le* lieu, mon

lieu ! C’est là que mon exil va prendre fin ! « .

Bien plus tard, je comprendrai mieux le surgissement de cette singulière intuition. Que voulais-je dire par la phrase : « ‘c’est là *le* lieu, mon lieu » ?. Cela ne signifiait nullement que j’aurais trouvé un nouveau terroir qui pourrait se substituer à ma terre natale. Il s’agissait d’une fulgurante rencontre qui me rappelait le rapport fécond que l’homme se doit d’entretenir avec la terre. La vue de ce haut lieu réveilla en moi la réminiscence du *feng shui,* la géomancie chinoise : un site exceptionnel est censé avoir le pouvoir de propulser l’homme vers le règne supérieur de l’esprit. Et je vis combien le site d’Assise qui se déployait devant mes yeux était marqué d’un signe faste.

Cette ville pleinement exposée au soleil, à la fois distante et ouverte, suffisamment élevée pour dominer la plaine, tout en se laissant protéger par le haut mont auquel elle s’adosse, a atteint un degré d’équilibre miraculeusement juste. Attiré sans doute par cet équilibre, le souffle vital qui circule entre terre et ciel y séjourne volontiers, y épendant ses clartés favorables. Surgit alors en moi la conviction ancrée dans l’imaginaire chinois, conviction provenant de la même tradition géomantique : « un petit coin de terre possédant du génie est à même d’engendrer un génie humain à dimension universelle ».

**Assise,** pages 11 à 12, *Albin MIchel.*